

Québec et Saint-Roch Une ville, un quartier

Renald Gravel

Numéro 96, printemps 2003

Un patrimoine du progrès

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15563ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gravel, R. (2003). Québec et Saint-Roch : une ville, un quartier. *Continuité*, (96), 35–37.

Une ville, un quartier



Par son action dans le quartier de Saint-Roch, la Ville de Québec a montré que la volonté politique, conjuguée à un sens de la stratégie et à une conscience patrimoniale, pouvait permettre de redynamiser un secteur dans le respect de ses caractéristiques les plus significatives. Saint-Roch, riche d'un imposant patrimoine industriel, renaît aujourd'hui sous le signe de l'audace et de la création.

par Renald Gravel

Aujourd'hui reconverti et agrandi, l'ancien édifice du journal Le Soleil abrite notamment le Centre de développement des technologies de l'information (CDTI).

Photo : Ville de Québec

Voilà au moins 20 ans que les autorités municipales de Québec ont choisi d'investir dans la connaissance et la mise en valeur du patrimoine. S'appuyant sur une vision globale où patrimoine et culture vivante sont intimement liés, cette stratégie de développement a contribué à

diversifier l'économie de la capitale et à améliorer le cadre de vie de la population. L'intervention de la Ville dans la mise en valeur du patrimoine industriel du quartier de Saint-Roch constitue un exemple éloquent de cette stratégie. Situé en basse-ville, entre le cap Diamant et la rivière Saint-Charles, le quartier de Saint-Roch couvre près de 1 km carré. Il est bordé à l'ouest par le boulevard Langelier et à l'est par l'autoroute

Dufferin-Montmorency. Le quartier possède un riche patrimoine bâti qui témoigne d'une vocation industrielle remontant au XVIII^e siècle. Un grand nombre de chantiers maritimes et de tanneries y ont vu le jour, auxquels ont succédé les manufactures de chaussures, de textiles et d'autres produits manufacturés.

LE RECYCLAGE DE LA DOMINION CORSET

À compter des années 1960, les activités industrielles de Saint-Roch se déplacent graduellement vers les parcs industriels. Plusieurs bâtiments présentant un intérêt architectural et patrimonial sont alors abandonnés. Parmi ceux-ci, la Dominion Corset, un édifice érigé en 1871 qui abritera tour à tour une manufacture de chaussures et une fabrique de corsets. La Ville s'en porte acquéreur au début des années 1990 et y réalise un audacieux projet de recyclage qui met en valeur ce bâtiment industriel considéré comme parmi les plus beaux de Québec. Elle y développe un projet d'interprétation pour sensibiliser le grand public à la vie des ouvrières du corset. En 1993, l'École des arts visuels de l'Université Laval et quelque 150 fonctionnaires municipaux s'installent dans l'édifice. Le mouvement de relance du centre-ville est amorcé.



La Fabrique, ancienne usine de la Dominion Corset: un exemple remarquable de reconversion d'un bâtiment industriel.

Photo : Ville de Québec

Le recyclage de l'édifice F.-X.-Drolet, érigé en 1908, constitue un autre exemple de mise en valeur du patrimoine industriel de Québec. Appartenant à l'une des plus illustres compagnies de la capitale, le bâtiment abrite une usine métallurgique où l'on fabrique et répare des bornes-fontaines et des ascenseurs. En 1996, la Ville de Québec réhabilite l'édifice et y transfère une partie de ses activités d'entretien des équipements, un usage qui s'apparente à l'ancienne vocation de l'édifice. Elle y installe en outre une exposition permanente qui permet au public de se familiariser avec l'histoire de cette entreprise.

Ces initiatives sont de véritables bougies d'allumage qui permettent à la Ville d'atteindre plusieurs de ses objectifs. Non seulement elle assure ainsi la mise en valeur de bâtiments désaffectés et l'apport de sang neuf, mais, surtout, elle secoue l'apathie des investisseurs à l'égard de Saint-Roch et signale aux partenaires publics et privés tout le potentiel de développement de ce quartier.

DE LIEU DE TRAVAIL À LIEU DE RÉSIDENCE ET DE CRÉATION

Consciente que la renaissance du quartier passe par la venue de nouveaux résidents, donc par la revalorisation de la fonction d'habitation, la Ville s'engage, en partenariat, dans de nombreux projets d'habitats nouveaux aptes à satisfaire différents besoins. Il s'agit parfois de projets de constructions neuves ou de restauration d'édifices mais, là aussi, le recyclage de bâtiments industriels est de mise. Ceux-ci se prêtent très bien à l'aménagement de lofts, ces larges espaces ouverts particulièrement prisés des jeunes professionnels attirés par la vie animée du centre-ville.

Déjà lieux de travail, les édifices industriels deviennent lieux de résidence. L'aménagement des Lofts du Soleil, des Lofts de la Fabrique et des Lofts de la Couronne illustre ce phénomène.

Petit à petit, les artistes s'approprient les espaces abordables de Saint-Roch. Leur venue a un impact positif sur l'image et l'animation du quartier. Les autorités municipales comprennent rapidement l'intérêt d'un investissement pour soutenir cette communauté.

Le premier geste est la transformation des édifices de la côte d'Abraham en ateliers collectifs pour loger la coopérative d'artistes Méduse. Puis, en 1996, on met



Les Lofts de la Fabrique avant et après le recyclage du bâtiment.

Photos : Marc Grignon

sur pied le Programme de soutien financier à la rénovation, à la restauration et à l'acquisition d'ateliers d'artistes. Ciblont les édifices non résidentiels – le plus souvent d'anciens bâtiments industriels –, cette initiative permet à l'artiste de devenir propriétaire de son lieu de production. L'image du quartier se précise peu à peu: Saint-Roch s'impose comme terre d'accueil des créateurs et principal pôle culturel de la capitale.

Plusieurs bâtiments industriels plus ou moins désertés connaissent ainsi une nouvelle vie, le plus souvent dans les domaines des arts visuels et des arts de la scène. On dénombre aujourd'hui environ 150 ateliers d'artistes. Au nombre des reconversions les plus spectaculaires, citons l'entrepôt de sciure à bois de la tannerie O. Rochette, devenu Les Ateliers du coin, et la manufacture Royal Paper Box, abritant aujourd'hui les 21 ateliers de La Cartonnerie. Notons aussi l'atelier de réparation mécanique de la rue Christophe-Colomb, converti en 10 ateliers regroupés dans Les Ateliers de la falaise, et l'ancien atelier de rembourrage de la rue Fleurie, devenu Les Ateliers fleuris.

DE L'INDUSTRIE TRADITIONNELLE À LA NOUVELLE TECHNOLOGIE

Ville reconnue pour sa riche histoire et pour son patrimoine d'une valeur exceptionnelle, Québec est aussi la capitale

d'un État moderne résolument tourné vers l'avenir. L'établissement dans Saint-Roch d'entreprises de haute technologie et d'institutions de haut savoir le confirme : s'y retrouvent le Centre national des nouvelles technologies du Québec (CNN'TQ), dont les perspectives de maillage avec certaines disciplines artistiques et culturelles sont incontournables, l'École nationale d'administration publique (ENAP), la Télé-Université et, bientôt, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), des établissements majeurs d'enseignement et de recherche. Ce qui relevait de la pure utopie il y a une dizaine d'années à peine est devenu une réalité bien concrète !

Le patrimoine industriel a été mis à contribution pour l'accueil de ces nouveaux usages, comme en témoigne la venue du Centre de développement des technologies de l'information (CDTI) dans l'ancien édifice du journal *Le Soleil*.

LE DÉFI DE LA VILLE NOUVELLE

Québec amorce aujourd'hui un tournant important de son histoire puisque l'année 2002 a été marquée par la naissance d'une ville unifiée issue du regroupement de 13 municipalités voisines. La capitale abrite donc aujourd'hui plus de 500 000 habitants répartis en huit arrondissements au profil très distinct.

Çà et là, de l'arrondissement Laurentien à l'ouest à celui de Beauport à l'est, le nouveau territoire municipal recèle de nombreux bâtiments témoignant que Québec a déjà été l'une des principales villes manufacturières du Canada.

Dans un contexte où les ressources publiques sont rares, la sauvegarde et la mise en valeur de ce patrimoine industriel commanderont un savant dosage des priorités. La municipalité devra continuer d'assumer les services courants, mais elle devra aussi assurer, dans une vision d'avenir, les investissements requis pour un développement à long terme. Les décideurs et la population ont le devoir de léguer aux générations futures l'héritage collectif que constitue notre patrimoine industriel.

Renald Gravel est directeur de la Division arts et patrimoine du Service de la culture de la Ville de Québec.



L'atelier d'Andrée Vézina dans l'immeuble La Cartonnerie, une manufacture reconvertie en ateliers-résidences pour artistes.

Photo: Suzanne Trudel

Deux révolutions ont vu le jour derrière cette fenêtre.



À Québec, la Révolution industrielle est née ici, derrière une de ces fenêtres qui rythmaient les façades des manufactures du quartier Saint-Roch.

Aujourd'hui, ce sont les artisans de la Révolution de l'information qui occupent ces anciens édifices industriels, recyclés au profit de la relance du quartier.

L'histoire se répète pour le mieux...
Venez vous en convaincre par une visite !



VILLE DE
québec

www.ville.quebec.qc.ca